

Pour une géographie des espaces intermédiaires

Emsellem K.¹

¹ Université de Nice Sophia-Antipolis et UMR 6012 ESPACE
98, boulevard E. Herriot - 06204 Nice cedex 03
Membre du groupe Dupont
emsellem@unice.fr

Mots clés :

Intermédiaire, médian, entre-deux, transition, différenciation de l'espace.

Résumé

Pendant longtemps, les géographes ont pensé la différenciation de l'espace soit en termes d'opposition et de dissymétrie (centre *versus* périphérie ou marge, plein *versus* vide, etc.), soit en référence aux limites de ces découpages (barrière, discontinuité, interface...). À l'image du modèle « centre-périphérie », ces mises en catégorie du monde étaient basées sur des interactions hiérarchiques entre espaces. Cette interprétation en terme de domination a certes le mérite d'aller à l'essentiel, mais reste schématique voire réductrice.

À notre sens, les catégories spatiales précédemment évoquées traduisent mal les changements en cours des espaces et des sociétés. Les configurations émergentes sont incontestablement fondées sur des interactions, mais produisent aussi (et de plus en plus) des espaces d'interpénétration et de transition, qui ne sont pas particulièrement fragiles ou inférieurs. Il n'y a qu'à observer les espaces péri-urbains pour saisir la force et les enjeux de ces marges ni urbaines, ni rurales.

Notre objectif est ici de proposer une nouvelle catégorie spatiale, celle « d'espace intermédiaire », peu étudiée par les géographes. Afin de montrer l'intérêt voire la nécessité pour

la Géographie d'orienter ses recherches sur ce concept, notre raisonnement s'articule en trois temps.

Les caractéristiques propres de ces espaces sont d'abord analysées. Par leurs positions médianes, les espaces intermédiaires sont avant tout des aires et des lieux de transition et de relais. En constante dynamique, ils ont ainsi des structures diverses et complexes, souvent basées sur des formes hybrides. Contrairement aux périphéries, les espaces intermédiaires ne sont pas toujours marginaux ou dominés. Leur richesse permet au contraire de s'individualiser et d'être porteur d'innovation. La démonstration prend appui sur plusieurs études de cas : les espaces intermédiaires ni ruraux, ni urbains ; ceux qui n'appartiennent ni aux avant-pays, ni aux arrière-pays, ceux qui ne sont ni publics ni privés, etc.

Ensuite, l'étude des modifications spatiales et sociales que ce concept traduit permet de montrer la vivacité et les potentialités de ces espaces.

Enfin, il s'agit d'indiquer ce que cette catégorie spatiale peut apporter de plus à l'analyse géographique. La définition même des espaces intermédiaires permet ainsi de changer le regard du géographe sur la différenciation de l'espace.